

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2018

05.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

XIX^e siècle
19de eeuw

www.midis-minimes.be

Ludwig van Beethoven
(1770-1827)

*Sonate n°4 pour violoncelle
et piano, op.102 n°1 / Sonate nr.4 voor
cello en piano, op.102 nr.1*
Andante

Allegro vivace

Adagio

Allegro vivace

*Sonate n°5 pour violoncelle
et piano, op.102 n°2 / Sonate nr.5 voor
cello en piano, op.102 nr.2*
Allegro con brio

Adagio con molto sentimento d'affetto

Allegro - Allegro fugato

Sébastien Walnier
violoncelle / cello

Alexander Gurning
piano

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

06.07

SEPTIMUS TRIO

—
Frederick Septimus Kelly

*Trio à cordes en si mineur /
Strijktrio in b-klein*

Dans la longue lutte opposant au XVII^e siècle la famille des violes, instruments aristocratiques et ventrus, à la famille des violons, plus minces et d'origine populaire, le violoncelle qui concurrençait la viole de gambe, mit beaucoup plus de temps que le violon à s'imposer comme instrument soliste. Pendant toute la deuxième moitié de XVIII^e siècle, il est encore presque uniquement cantonné dans un rôle de basse continue, et il est intéressant de remarquer que ni Mozart ni Haydn n'ont consacré de sonate à cet instrument. Les sonates de Beethoven sont donc parmi les premières œuvres importantes où le violoncelle est traité en soliste à part entière, et ceci bien que Beethoven n'apprît jamais à jouer du violoncelle, alors qu'on sait qu'outre le piano, il maniait fort bien le violon.

Les cinq sonates pour piano et violoncelle permettent de mesurer l'évolution de la pensée et du style du compositeur, puisque leur composition s'étale sur près de vingt ans, au cours desquels Beethoven aura acquis une science et affirmé un génie considérable, et fait l'apprentissage de la liberté.

Les deux sonates de l'opus 102 inaugurent la dernière période créatrice de Beethoven, à partir de 1815, marquée par une tension entre la volonté de respecter les formes classiques et le désir brûlant de les remettre en cause, de les ouvrir, de les dissoudre, ouvrant par-là la porte au romantisme. On ignore les circonstances dans lesquelles Beethoven entreprit la composition de ces deux courtes sonates, à une époque où il a en fait peu écrit.

Composée de quatre mouvements, la quatrième sonate débute par un *andante* où les deux instruments s'équilibrent harmonieusement, suivi d'un *allegro* de forme sonate assez libre avec un vaste développement terminal, construit sur un rythme pointé énergique au caractère quasi symphonique. Le court *adagio* offre un rappel du thème de l'*andante* initial, traité sous la forme d'une narration fluide, et s'enchaîne directement avec le final, de belle envolée et un peu fantasque, ramassé et compact, puissant.

A Schindler, qui lui avouait un jour ne pas bien comprendre sa 5^{ème} sonate, Beethoven, très conscient d'écrire pour les générations futures répondit « ça viendra ! ». La dernière sonate est en effet surtout remarquable par le grand fugato qui clôt l'œuvre, magnifique développement contrapuntique qui répond aux questionnements qui occupèrent Beethoven pendant les dix dernières années de sa vie, mais élément tout à fait inhabituel dans une œuvre de musique de chambre à cette époque. Le *Allgemeine Musikalische Zeitung* relève d'ailleurs que les deux sonates de l'opus 102 *appartiennent au goût le plus inaccoutumé et le plus étrange*.

Cette dernière sonate commence par un *allegro con brio* très contrasté exploitant le registre aigu du violoncelle, au développement serré dense et subtil, suivi d'un mouvement lent, accordant la prédominance au caractère chantant et mélancolique du violoncelle, aux atmosphères mystérieuses et sombres. La fugue finale commence par un duo des deux instruments en parallèle, duo dont est issu le sujet de la fugue. Le violoncelle en assumera une voix, les trois autres étant prises en charge par le piano, avec une grande maîtrise d'écriture, un caractère faussement improvisé et une expression vigoureuse qui se poursuivra jusqu'à la fin du mouvement.

Claude Jottrand

Sébastien Walnier

Sébastien Walnier est violoncelliste solo à l'orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie (Bruxelles). Il est en contact depuis son plus jeune âge avec la musique de chambre ; cette passion sans cesse grandissante le conduit à fréquenter de grands noms de la scène internationale, tels que Roland Pidoux, Jean-Claude Penneret, Lorenzo Gatto, Daniel Blümenthal, Jean-Claude Vanden Eyden, Liviu Prunaru, Boris Belkin...

Il se passionne particulièrement pour le répertoire du trio avec piano, et il fonde le Trio Talweg en 2004 et parcourt les festivals avec ce groupe pendant 10 ans.

Toujours en recherche d'expériences nouvelles, il s'intéresse également à la pratique des musiques actuelles, et partage la scène avec le contrebassiste et compositeur André Klenes, avec lequel il enregistre quatre disques. Il crée également le groupe de jazz fusion «Blade Runner», avec le guitariste Jeanfrançois Prins, aux côtés de Vincent Bruyninckx, Bart Denolf et Bruno Castellucci. Il joue aussi en trio avec le pianiste Charles Loos et Jeanfrançois Prins.

Sébastien Walnier a commencé très tôt le violoncelle, avec Laurent Chantraine; il obtient son premier prix au Conservatoire Royal de Liège (Belgique) à l'âge de 13 ans, et ses diplômes supérieurs de violoncelle (chez Maryse Douin) et de musique de chambre (chez Cécile Evrard) 4 ans plus tard. Il a enseigné la musique de chambre dans cet établissement de 2001 à 2008. Il a également étudié auprès d'Edmond Carlier, disciple d'André Navarra. Sa rencontre avec Roland Pidoux au CNSM de Paris est une étape décisive dans son évolution. Il bénéficie aussi de l'enseignement de Daria Hovora et Michaël Hentz.

Le développement de sa carrière de chambriste et de soliste lui permet de se produire dans de multiples contextes et dans de nombreuses formations, entre autres avec Alexander Gurning (piano), ainsi qu'en duo et trio à cordes avec le violoniste Lorenzo Gatto et l'altiste Diederik Suys.

Sébastien Walnier a reçu le prix du «Musicien de l'année 2012» de l'Union de la Presse Musicale Belge. Il joue un violoncelle de Giovanni Grancino de 1699, généreusement prêté par un mécène privé.

Alexander Gurning

Né à Bruxelles en 1973, de parents indonésiens et polonais. Ses études musicales sont fortement marquées par des influences françaises et russes: il débute très tôt l'étude du piano et obtient à 16 ans un Premier Prix du Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Nicole Henriot-Schweitzer, et un Diplôme Supérieur avec la plus grande distinction et les félicitations du jury dans la classe d'Eugène Moguilevsky dont il est alors l'assistant. Il reçoit aussi les conseils de Gyorgy Sebök et Lev Naoumov et suit, au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, l'enseignement de Victor Merzhanov.

Depuis, on a pu l'entendre en récital dans divers festivals, parmi d'autres, le festival de Beijing (Chine), de Beppu, de Sapporo (Japon), de Saratoga (Etats-Unis), du Schleswig-Holstein (Allemagne), de Duszynki (Pologne), de Obidos (Portugal), de Ravello (Italie), de Lugano (Suisse), et de La Roque d'Anthéron (France). En 2003 il a fait ses débuts à la salle Gaveau.

Son répertoire s'étend de J-S Bach à J. Corigliano en passant par F. Chopin et Cl. Debussy; il est d'autant plus éclectique que le jeune pianiste fait partie de l'ensemble Soledad. Ce groupe de musiciens passionnés a enregistré, chez Virgin Classics, un cd qui a été élu «Choc de l'année 2002» par «Le Monde de la Musique». Dans autre disque, paru chez EMI, il se joint à Renaud Capuçon autour de la sonate de C. Franck pour violon et piano.

Alexander Gurning s'est aussi produit avec les orchestres de la VRT, de la Radio-Télévision Suisse Italienne et également avec le Philadelphia Orchestra ainsi que le Boston Symphony Orchestra sous la baguette de Charles Dutoit.

Il a aussi enregistré seul des œuvres de I. Stravinsky et Cl. Debussy, toujours sous le label EMI, dans la collection «Martha Argerich presents» (sorti en 2004).

In de lange strijd die in de 17de eeuw woedde tussen de familie van de viola's, die aristocratische en dikbuikige instrumenten, en de familie van de violen, slanker en van volkse oorsprong, beconcurrerde de cello de viola da gamba. Hij had evenwel veel meer tijd nodig dan de viool om zich als solo-instrument op te werpen. Gedurende de volledige tweede helft van de 18de eeuw bleef zijn rol bijna uitsluitend beperkt tot het verzorgen van het basso continuo, en het is in dit verband interessant op te merken dat noch Mozart noch Haydn een sonate aan de cello wijdden. De sonates van Beethoven zijn bijgevolg bij de eerste belangrijke werken waarin de cello als een volwaardig solo-instrument wordt behandeld, hoewel Beethoven zelf nooit leerde cello spelen, terwijl we weten dat hij behalve piano ook zeer goed viool kon spelen.

De vijf sonates voor piano en cello laten de evolutie in het denken en de stijl van de componist zien: hun compositie beslaat immers een periode van nagenoeg twintig jaar, jaren waarin Beethoven heel wat kennis verwierf, zijn genie bevestigde en leerde wat vrijheid was.

De twee sonates van het opus 102 luidden Beethovens laatste creatieve periode in. Die startte in 1815 en werd getekend door een spanning tussen zijn intentie om de klassieke vormen te respecteren en het vurige verlangen om die vormen te bevragen, open te breken, op te lossen en zo de deur voor de romantiek open te zetten. De omstandigheden waarin Beethoven, in een periode waarin hij de facto weinig schreef, de compositie van deze twee korte sonates startte, kennen we echter niet.

De vierde sonate bestaat uit vier delen en begint met een *andante* waarin de twee instrumenten elkaar harmonieus in balans houden. Dit wordt gevolgd door een *allegro* in een tamelijk vrije sonatevorm met een uitgebreide doorwerking aan het einde, opgebouwd op een gepunteerd energiek ritme en met een haast symfonisch karakter. Het korte *adagio* herinnert aan het thema van het initiële *andante*, nu behandeld als een vlotte vertelling. Het gaat direct over in de finale die zeer bevlogen is en een beetje grillig, maar ook gebald en krachtig.

Aan Schindler, die hem op een dag bekende dat hij zijn vijfde sonate niet goed begreep, antwoordde Beethoven, die zich zeer bewust was dat hij voor de komende generaties schreef: «Dat komt nog!» De laatste sonate valt inderdaad vooral op door het grote fugato dat het werk afsluit. Het is een magnifieke contrapuntische doorwerking die een antwoord biedt op de vragen die Beethoven tijdens zijn tien laatste levensjaren bezighielden, maar die in de kamermuziek uit die tijd een zeer ongebruikelijk element is. De *Allgemeine Musikalische Zeitung* merkte overigens op dat de twee sonates van het opus 102 'de meest ongebruikelijke en vreemde smaak aanhangen'.

Deze laatste sonate begint met een zeer contrastrijk *allegro con brio* dat het hogere register van de cello verkent, met een strikte doorwerking, gecompriemd en subtiel. Dat wordt gevolgd door een langzame beweging die het zangerige en melancholische karakter van de cello voorop stelt, met mysterieuze en sombere sferen. De slotfuga begint met een gelijklopend duet van beide instrumenten, waaruit ook het onderwerp van de fuga voortkomt. De cello neemt er één stem van voor haar rekening, de drie andere stemmen worden behartigd door de piano. Deze fuga toont een groot meesterschap inzake schriftuur, een schijnbaar geïmproviseerd karakter en een krachtige expressie die zich zal voortzetten tot aan het einde van dit deel.

Claude Jottrand

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

Sébastien Wainier

Sébastien Wainier is solo-cellist van het Symfonieorkest van de Munt (Brussel). Van kindsbeen af stond hij in contact met kamermuziek; het werd een passie die steeds sterker werd en die hem ertoe aanzette om de grote namen van de internationale muziekcène te gaan beluisteren, zoals Roland Pidoux, Jean-Claude Pennetier, Lorenzo Gatto, Daniel Blumenthal, Jean-Claude Vanden Eyden, Liviu Prunaru en Boris Belkin. Sébastien Wainier is vooral geboeid door het repertoire voor pianotrio en sticht in 2004 het Trio Talweg, waarmee hij tien jaar lang festivals bespeelt. Belust op steeds nieuwe ervaringen interesseert hij zich ook voor hedendaagse muziek en deelt hij het podium met de contrabassist en componist André Klènes, met wie hij vier cd's opneemt. Hij vormt eveneens de jazz fusion groep Blade Runner met, naast Vincent Bruyninckx, Bart Denolf en Bruno Castellucci, de gitarist Jeanfrançois Prins. Hij speelt ook in een trio met pianist Charles Loos en Jeanfrançois Prins.

Sébastien Wainier begon al zeer vroeg bij Laurent Chantraine cello te studeren. Amper dertien jaar oud, behaalde hij zijn eerste prijs aan het Conservatoire Royal de Liège; vier jaar later volgden zijn hogere diploma's cello (bij Maryse Douin) en kamermuziek (bij Cécile Evrard). In het Luikse conservatorium doceerde hij overigens van 2001 tot 2008 kamermuziek. Hij studeerde tevens bij Edmond Carlier, een leerling van André Navarra. Zijn ontmoeting met Roland Pidoux aan het Parijse conservatorium betekende een beslissende stap in zijn artistieke evolutie. Los daarvan kreeg hij ook tips van Daria Hovora en Michaël Hentz.

Zijn carrière als kamermusicus en solist bezorgden hem optredens in diverse contexten en formaties, onder meer met Alexander Gurning (piano), alsook in strijkduo en -trio met violist Lorenzo Gatto en altviolist Diederik Suys.

Sébastien Wainier werd door de Vereniging van de Belgische Muziekers onderscheiden als Musicus van het Jaar 2012. Hij speelt op een cello van Giovanni Grancino uit 1699 die hem door een privémeccenas welwillend ter beschikking wordt gesteld.

Alexander Gurning

Alexander Gurning werd in 1973 in Brussel geboren uit Indonesisch-Poolse ouders. Zijn muziekstudies stonden onder sterke Franse en Russische invloed: hij begon al heel jong piano te spelen, behaalde op zijn zestiende bij Nicole Henriot-Schweitzer zijn eerste prijs aan het Conservatoire Royal de Bruxelles, en vervolgens een hoger diploma met de grootste onderscheiding en felicitaties van de jury bij Eugène Moguilevsky, wiens assistent hij nu is. Hij genoot daarnaast ook adviezen van György Sebök en Lev Naoumov, en volgde aan het Tsjajkovskyconservatorium te Moskou les bij Victor Merzhanov.

Hij was te horen op diverse festivals, onder meer in Beijing (China), Beppu, Sapporo (Japan), Saratoga (Verenigde Staten), Schleswig-Holstein (Duitsland), Duzniki (Polen), Obidos (Portugal), Ravello (Italië), Lugano (Zwitserland) en La Roque d'Anthéron (Frankrijk). In 2003 debuteerde hij in de Salle Gaveau.

Zijn repertoire reikt van Bach tot Corrigliano, via Chopin en Debussy. Hij is overigens nog een stuk eclectischer, want als jonge pianist maakt hij deel uit van het ensemble Soledad: deze groep gepassioneerde musici nam bij Virgin Classics een cd op die door Le Monde de la Musique werd verkozen tot Choc de l'année 2002. In een andere cd, uitgebracht door EMI, bracht hij samen met Renaud Capuçon de Sonate voor viool en piano van César Franck.

Alexander Gurning trad ook op met de orkesten van de VRT en van de RadioTelevisione Svizzera, met het Philadelphia Orchestra en met het Boston Symphony Orchestra onder leiding van Charles Dutoit.

Als solist nam hij voor EMI in de collectie 'Martha Argerich presents' ook werken op van Stravinsky en Debussy (uitgebracht in 2004).

LES PETITS OIGNONS



Cuisine de brasserie, Cuisine française aux accents du sud

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent, derrière une façade magnifique, un décor lumineux, convivial et apaisant.

Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée en fonction de la saison et suggestions selon le marché.

Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
info@lespetitsignons.be
www.lespetitsignons.be



LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant

Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



ouvert / open 7/7

la boîte à musique

www.laboiteamusique.eu

74 Coudenberg
1000 Brussels

74

De hele zomer open **Ouvert tout l'été**

LA CLASSICA

MUSIC TO UNWIND

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 32^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 32ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française
La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel
La Loterie Nationale / de Nationale Loterij
Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel
Le Pain Quotidien, Sablon / Zavel
Les Petits Oignons
La Café des Minimes
La Boîte à Musique
RTBF-Musiq'3
RTBF-La Première
La Classica
Origin

